

- Lat.** et si dixerit *auris*: Quoniam non sum oculus, non sum de corpore [. . .] Si totum corpus oculus: ubi *auditus*? Si totum *auditus*: ubi *odoratus*?
- Rum.** și de aru dice *urechia*: Pentru că nu sînt ochiu, nu sînt din corpu [. . .] De aru fi totu corpulu ochiu, unde aru fi *auđulu*? De aru fi totu *auđu*, unde aru fi *mirosulu*?
- It.** e se l'*orecchio* dicesse: "Siccome non sono un occhio, io non sono del corpo" [. . .] Se tutto il corpo fosse occhio, dove sarebbe l'*udito*? se fosse invece tutto *udito*, dove sarebbe l'*odorato*?
- Engad.** e scha l'*uraglia* dschess: "Siand ch'eu nu sun ün ögl, nu fetsch eu part al corp" [. . .] Scha tuot il corp füss ögl, ingio füss l'*udida*? E scha tuot füss *udida*, ingio füss l'*ösen*?
- Surs.** e sche l'*ureglia* schess: Perquei che jeu sundel buc in egl, saudel jeu buca tier il tgierp [. . .] Sch'igl entir tgierp fuss mo egl, nua fuss lu l'*udida*? E sche tut il tgierp fuss *udida*, nua fuss lu il *fried*?
- Fr. 1** et si l'*oreille* disait: Parce que je ne suis pas un oeil, je ne suis pas du corps [. . .] Si tout le corps était oeil, où serait l'*ouïe*? S'il était tout *ouïe*, où serait l'*odorat*?
- Fr. 2** et si l'*oreille* disait: "Je ne suis pas l'oeil; je ne fais donc pas partie du corps [. . .] Si tout le corps était oeil, où serait l'*ouïe*? Si tout était *oreille*, où serait l'*odorat*?"
- Kat.** i si l'*orella* deia: Com que no sóc ull, no sóc del cos [. . .] Si tot el cos fos ull, ¿on seria l'*oidav* (= ?) I si tot fos *oida*, ¿on seria l'*olfacte*?
- Sp. 1** y si dijere la *oreja*: Porque no soy ojo, no soy del cuerpo [. . .] Si todo el cuerpo fuese ojo, ¿dónde estaría el *oído*? Si todo fuese *oído*, ¿dónde estaría el *olfato*?
- Sp. 2** y si la *oreja* dijera: Como no soy ojo, no soy del cuerpo [. . .] Si el cuerpo entero fuera ojo ¿dónde el *oído*? si todo [fuera] *oído* ¿dónde el *olfato*?
- Pg. 2** e se a *orelha* disser: Porque não sou olho não sou do corpo [. . .] Se todo o corpo fosse olho, onde estaria o *ouvido*? Se todo fosse *ouvido*, onde estaria o *olfato*?
- Die „edição revista e atualizada no Brasil“ von Pg. 2 (1960) hat anstelle des ersten Satzes: *se o ouvido disser . . .*

## Les adjectifs désignant des relations spatiales en grec moderne

Par PIERRE COLACLIDÈS, University of California, Irvine

Dans un article récent "Spatial Relationships in Slavic Adjectives" (en manuscrit), à paraître dans *Scritti in onore di Giulio Bonfante*, Roman Jakobson attire l'attention sur le fait que les adjectifs désignant des relations d'extension spatiale, tant en russe qu'en slave commun, forment un groupe de quatre paires nettement

caractérisé par rapport aux autres adjectifs de ces langues. Ce qui unifie le groupe, précise-t-il, c'est que les mêmes traits formels distinguent les uns des autres les membres des quatre paires. Il est à noter que les faits du grec moderne concordent, en grande partie, avec les constatations de Jakobson, poursuivies même dans leur détail.

L'extension spatiale, sous son aspect optimal et son aspect réduit, est exprimée en grec moderne<sup>1)</sup> par quatre paires d'adjectifs: *μακρός* "long" / *κοττός*<sup>2)</sup> "court", *πλατύς* ou *φαρδύς*<sup>3)</sup> "large" / *στενός* "étroit", *βαθύς* "profond" / *ρηχός* "peu profond", *παχύς*<sup>4)</sup> "gras, gros, épais" / *λιγνός*<sup>5)</sup> "mince". Ici aussi, les adjectifs désignant l'extension optimale portent un indice formel (terminaison -ύς) qui les distingue de ceux assignés à l'extension réduite (terminaison -ός).

Qui plus est, les données grecques confirment la remarque de Jakobson: "Since the adjectives designating a reduced extent are the marked members opposed to their unmarked counterparts devoid of diminutive value, it is quite natural that as a rule only such unmarked adjectives, but not their marked antonyms, underlie the formation of substantives to name the entire parameter" (p. 5). Seuls les membres non-marqués des paires grecques fournissent des "paramètres" aux quatre espèces d'extension: ainsi, *μάκρος*, *πλάτος*, *φάρδος*, *βάθος*, *πάχος*. Il n'y a pas de tels substantifs coexistant avec les membres marqués. C'est, d'autre part, parmi les membres non-marqués seulement des adjectifs grecs qu'on trouve des formations négatives: ainsi, *ἄβαθος*, *ἄπαχος*. Ce qui confirme l'autre remarque de Jakobson: "Another typical manifestation of unmarked adjectives is their ability to supplement the marked contraries also by a category of marked contradictories . . . In the current lexical use analogous negative formations from the marked diminutive adjectives, . . . are unusual" (p. 6). C'est aussi la série des membres non-marqués qui admet des formations diminutives comme *μακρον-λός*, *φαρδουλός*, *βαθουλός*, *παχουλός*, qui font ressortir le degré optimal

1) Notre approche dans ce qui suit est strictement synchronique.

2) Quand il signifie "de petite taille", *κοττός* s'oppose à *ψηλός* "de grande taille". *ψηλός* "haut" s'oppose à *χαμηλός* "bas". — C'est sur la forme adverbiale *κοττά* qu'est bâti l'adjectif *κοττηνός* "proche" qui s'oppose à *μακρηνός* "lointain", dérivé de *μακρυνά*.

3) On l'emploie à propos de vêtements.

4) À sa place, on se sert fréquemment de *χοντρούς*.

5) Il a des synonymes comme *λεπτός*, *ἀδύνατος*.

de l'extension sous un aspect réduit ou approximatif ("un peu ou plutôt long" etc.). Et c'est avec cette même série que la comparaison suffixale est d'usage: *μακρότερος, πλατύτερος, φαρδύτερος, βαθύτερος, παχύτερος*. Pour les adjectifs de l'autre série, on a d'habitude recours aux constructions avec *πιό* ("plus"): *πιό κοντός, πιό στενός, πιό ρηχός, πιό λιγνός*.

Pour montrer enfin le lien étroit qui existe entre les membres du groupe, que ce soit à l'intérieur ou en dehors des paires, Jakobson invoque le fait suivant: "Parallel or polar members of cognate pairs appear in expressive confrontations" (p. 4). C'est dans la poésie populaire et les proverbes russes qu'il va chercher ses exemples. On peut en trouver aussi en grec moderne: ainsi, les locutions *ἔπεσε φαρδὺς πλατύς, ὁ ἕνας ἔλεγε τὸ κοντὸ κι' ὁ ἄλλος τὸ μακρὸ του, ἢ τοῦ ὕψους ἢ τοῦ βάθους*<sup>6)</sup>.

---

<sup>6)</sup> Dans ce dernier exemple, qui est probablement d'origine plus ancienne, la profondeur s'oppose à la hauteur.